

Québec rend hommage à son chantre de la lumière

NORMAND CARON

22

Le 23 juin 1989 avait lieu en grande pompe au Château Frontenac, à Québec, le lancement de quatre timbres marquant le 150e anniversaire de la première photographie prise par un Canadien. À cette occasion, Kodak Canada Inc. s'était joint à la Société canadienne des postes pour honorer particulièrement Jules-Ernest Livernois, photographe natif de Québec, mais aussi trois autres pionniers de la photographie canadienne: Alexander Henderson, William Notman et W. Hanson Boorne.

Le père de Jules-Ernest Livernois, Jules-Isaï Benoit, dit Livernois, a produit ses premières photos professionnelles en 1854. On lui doit, à lui et à ses descendants, photographes sur trois générations, une chronique visuelle sans précédent de la Vieille Capitale et de la province de Québec. Il était, il y a plus de quatre-

vingt-dix ans, parmi les tous premiers clients de Kodak, ce qui explique que la célèbre compagnie américaine n'ait voulu pour rien au monde rater cette fête qui était aussi un peu la sienne.

«Le nom des Livernois est depuis longtemps synonyme d'excellence dans le domaine de la photographie au Québec», a affirmé Gilles Gaudet, directeur des opérations pour la région Est chez Kodak Canada. Il est intéressant de noter que la famille Livernois s'est lancée dans le domaine de la photographie en 1854, l'année même de la naissance de George Eastman, le fondateur de Kodak».



À l'occasion du lancement des timbres sur le 150e anniversaire de la première photographie au Canada, les invités ont pu visionner le film d'Arthur Lamothe: *Ernest Livernois, photographe*. Ce court métrage, mettant en vedette Gabriel Gascon et François Tassé a permis aux spectateurs de se familiariser

avec la photographie telle qu'elle se pratiquait à Québec à l'époque héroïque. Le témoignage de Monsieur Victor Livernois, petit fils de Jules-Ernest, a su merveilleusement faire le lien avec le présent.

«Aux images des Rocheuses de Notman et Henderson, Livernois propose celles des Laurentides. Si les uns touchent notre intérêt pour les bâtisseurs de l'Ouest canadien, Livernois nous émeut parce que ses clichés nous réaffirment nos racines», a déclaré à son tour le directeur général de la division de Québec de la Société canadienne des postes, M. André Villeneuve.

La cérémonie s'est déroulée en présence de plusieurs membres émus de la famille Livernois qui voyaient là l'aboutissement des longs efforts menés pour la reconnaissance de leur illustre ancêtre. Différentes personnalités et de nombreux philatéliste formaient d'autre part une foule évaluée à plus de 400 personnes. La fête a également donné lieu à la projection de la première québécoise du film *Ernest Livernois photographe*, du cinéaste Arthur Lamothe, présent sur place pour commenter son œuvre.



M. André Villeneuve, de la SCP, Messieurs Victor Livernois et Maurice Livernois, petit-fils de Jules-Ernest Livernois et M. Gilles Gaudet, de la compagnie Kodak dévoilent les quatre timbres célébrant le 150e anniversaire de la photographie au Canada.



Jules-Ernest Livernois (Carte maximum privée). Remarquez l'oblitération spéciale de Québec pour le jour d'émission.



Pli premier jour officiel (Ottawa).



«C'est sans doute les timbres les plus intéressants que j'ai réalisés»
—Tom Yakobina

Tom Yakobina n'en est pas à son premier timbre; déjà en 1984 on remarquait son nom accompagnant celui de Jean Morin comme designers de l'émission des timbres de Noël. Depuis, on a eu plusieurs fois l'occasion de remarquer son travail (encore dernièrement avec les timbres de Noël 1988 —avec Ernst Roch— et avec les timbres de la Reine 0,37\$ et 0,38\$—d'après une photo de Karsh). L'émission sur le 150e anniversaire de la première photographie au Canada, le révèle vraiment au sommet de son art. Tom Yakobina ne se souvient pas exactement du nombre de timbres

auxquels il a travaillé mais il admet cependant qu'ils n'étaient certainement pas aussi intéressants que ces quatre timbres sur la photographie.

Il n'en a pourtant pas choisi les sujets, ni même les photos. Seule la photo de la construction du pont Victoria par Notman (musée McCord) est son choix personnel. Toutes les autres photos sont venues avec la commande de la Société canadienne des postes. Puis ce fut le choix de couleurs: des teintes d'époque par contraste à l'allure très moderne des timbres. Il désirait recréer cette atmosphère particulière de l'époque victorienne: un violet, un vert, un gris et un rouge-vin, une vision d'ancien salon avec ses tentures de velours et ses vieux fauteuils. Les couleurs devaient aussi être choisies en fonction d'un bloc de quatre timbres se tenant. Il souligne toutefois que le résultat est un peu plus «brillant» qu'il le désirait à cause de la texture un peu glacée du papier. Que ce soit par son look moderne ou son côté antique, la vignette se doit de satisfaire tous les goûts.

Pour une rare fois on dirait que le graphiste s'est efforcé de rendre son timbre lisible au format final. Pour contourner la difficulté d'avoir à intégrer autant d'éléments, Yakobina a choisi



M. Tom Yakobina, graphiste; l'auteur des quatre timbres.

de «jouer» sur plusieurs plans. La photo en sépia est projetée sur un «étage» par l'utilisation d'une ombre qui la place au-dessus du plan principal. Ainsi une dimension est créée grâce au fond en couleur et par le caractère or qui semble, de l'avis même du designer, flotter sur ce même plan. Sur le fond est déposé un deuxième plan, soit la photo du photographe. En superposition s'ajoutent finalement les noms et renseignements sur les photographes. On notera que pour mieux harmoniser les portraits, on les a très légèrement colorés de la même couleur que le fond de chaque timbre.

La conception de ces timbres fut une question de deux à trois semaines. À cela s'ajoutent une semaine pour les maquettes finales et quelques jours supplémentaires chez l'imprimeur à Toronto (Ashton-Potter Ltd), pour s'assurer du rendu des couleurs et pour fignoler les derniers détails.



M. Jean Morin, directeur artistique.

24 «Chez-nous, tout le monde veut faire son timbre»

—Jean Morin

Depuis 1972 (*La Gendarmerie Royale du Canada*), le studio de Jean Morin a réalisé

plus d'une quarantaine de timbres-poste canadiens. Pourtant, il est rare qu'on retrouve seule la signature de Jean Morin sur un communiqué de la Société canadienne des postes.

Ce n'est certes pas par manque de talent ou de capacité que son nom est le plus souvent accolé à un autre. Par soucis d'honnêteté, il ne signera seul que les timbres qu'il a réalisé seul. Combien de fois a-t-on vu le nom d'un studio ou de son propriétaire comme auteur d'un timbre alors que le vrai auteur travaillait, à salaire, anonymement pour la gloire... de son patron.

À la tête d'un studio très productif qui emploie vingt-et-une personnes, Jean Morin donne la chance aux jeunes de s'affirmer. Chez lui, il avoue que tout le monde veut faire «son» timbre. Il sera donc là pour aider, appuyer, conseiller, comme tout bon directeur artistique qui a l'amour de son métier sait et doit faire. Sélection des images, choix appropriés, pré-réalisation, définition du projet, définition des bons éléments visuels, l'expérience passée des autres réalisations viendra aider à mettre le timbre-poste au monde.

Il tient à cœur de donner sa chance à chacun. «Les mandats me sont confiés à moi mais je donne la chance à des jeunes de se former». Les timbres sur le Musée des Beaux Arts (1985) ou sur Macleod et Crowfoot (1986) en sont les témoins.

«Ce qu'on aime des timbres c'est que c'est tangible et le défi est aussi énorme que lorsqu'on travaille sur un projet pour une très grande entreprise. Mon rôle à moi est vraiment un rôle de direction artistique: c'est la relation entre les designers, c'est la bonne oreille, la bonne parole, c'est un rôle très ingrat et cela prend plusieurs années d'expérience pour l'accepter. Dans le cas des timbres sur le 150e anniversaire de la photographie au Canada, le défi était de réaliser des timbres sur la photographie et non sur des photographes. Je crois que cela a bien fonctionné. Images appropriées à la communication, à la thématique: c'est la marque des bons communicateurs».

CATALOGUE GRATUIT DE VENTES
DE TIMBRES ET MONNAIES
EN FRANÇAIS
IDÉAL POUR DÉBUTANTS COMME
POUR AVANÇÉS

ENVOYEZ-NOUS VOS MANCOLISTES
90% DES TIMBRES-POSTE
SONT DISPONIBLES!

CATALOGUES GRATUITS D'ENCAN

PROCHAIN ENCAN:
19 SEPTEMBRE À 19h

**MONTRÉAL TIMBRES
ET MONNAIES**

1878, RUE STE-CATHERINE EST
MONTRÉAL (Québec) H2K 2H5
Tél.: (514) 527-1526

UN CENTRE PHILATÉLIQUE
AU CENTRE-VILLE DE
MONTRÉAL

CANADA ET B.N.A.

TIMBRES DU MONDE

DISPONIBLES PAR PAYS OU THEMES

-SERVICE DE NOUVELLES ÉMISSIONS
-ACCESOIRES - ÉVALUATION

Demandez notre liste de prix gratuite avec nos spéciaux du Canada par années ou thèmes

LE COIN DES TIMBRES K-Z

930, Ste-Catherine O.
Montréal (coin Mainsfield)

Tél.: (514) 861-2254

Adressez-nous vos mancolistes ou demandes

spéciales au:

1200, av. McGill College
Montréal, QC, H3B 4G7

Principales cartes de crédit acceptées

?

? Histoire postale du Québec

? Cartes postales anciennes
du Québec

? Timbres pré-oblitérés

? Timbres «perfins»

Vente sur approbation

...par la poste

TIMBRE-EXPERT inc.

C.P. 116, Ste-Rose
Laval, QC, H7L 1K7